

Numéro

15

Un pas plus loin...

Le magazine

de la dio-diversité
qui accompagne
P.O. et directions

Namur - Luxembourg

Avril 2023

Éditeurs responsables:

Hugues Delacroix et Yannic Pieltain

Publication bimestrielle

Bureau de dépôt: 5000 Namur 1

Bulletin périodique du **SeDESS** et **SeDEF**

Rue de l'évêché 5

5000 Namur

Sommaire

03. Édito

05. Accompagnement des P.O.

05. Invitation sur la réforme de la formations initiale des enseignants

06. Non Jef t'es pas tout seul...

...L'évaluation d'une nouvelle direction, OUI mais pas uniquement cela...

11. Conseillers CoDiEC

11. Ils ont changé de métier

13. Cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)

13. Et si nos élèves (re) découvraient leur Patrimoine ?

25. Médinam

25. Les vertus de l'échec

28. Oxylierre

28. Pastorale en école: une question de sens et... d'outils

31. LMDP

32. Archives Un Pas Plus Loin



Eddito

Changer de rythme


Au moment d'écrire ces lignes, je pense à vous, chers lecteurs, qui ouvrez ce nouveau numéro d'Un Pas Plus Loin. Je vous imagine dans votre bureau, entre deux coups de téléphone et des collègues ou parents qui veulent vous voir tout de suite, « juste une minute... ».

Je vous espère aussi avoir un œil sur la nature environnante avec l'espoir de pouvoir très bientôt profiter d'un changement de rythme pour profiter du printemps qui pointe doucement le bout de son nez.

Je pense inévitablement à ces 12 directeurs du fondamental qui ont pris l'avion ce matin pour un voyage d'étude au Canada. Cela fait maintenant plus d'un an qu'ils préparent ces rencontres afin que les échanges sur place soient les plus profitables possibles. Ils sont bien évidemment accompagnés de leur directeur diocésain et de membres de nos équipes CODIEC et SEGEC. Gageons qu'ils auront plein de découvertes et d'enseignements à nous partager à leur retour.

Nombre de directions ou de PO ont, depuis plusieurs mois, tiré la sonnette d'alerte quant au rythme difficilement soutenable des réformes à mettre en œuvre dans nos écoles. Il semble trop souvent que, une fois un texte voté au Parlement, le monde politique s'attende à ce qu'il soit incessamment mis en œuvre... Si on peut le comprendre d'un point de vue politique, c'est mal connaître les réalités de nos écoles, la charge qui pèse sur les équipes éducatives et, particulièrement, sur ceux qui ont la responsabilité de les piloter.

La Ministre a tout récemment annoncé prendre en compte cette nécessité de changement de rythme dans la mise en œuvre des réformes et propose différentes mesures destinées à rendre la vie plus supportable pour nos équipes de direction. Espérons que celles-ci seront effectivement de nature à alléger le poids qui pèse sur vos épaules et qu'il ne s'agisse pas uniquement d'un effet d'annonce. Wait and see...



Il reste néanmoins de gros dossiers sur la table comme l'évaluation des membres du personnel, l'après-Tronc commun, la gouvernance et l'optimisation de l'offre de l'enseignement qualifiant pour n'en citer que quelques-uns.

Dans les prochains jours, le Parlement votera un décret portant sur un financement exceptionnel pour les bâtiments scolaires, le fameux milliard Daerden... La direction des infrastructures scolaires (ex SIEC) et le diocèse organisent ce mardi 25 avril une séance d'information à destination des responsables de bâtiments au sein des PO. Il y a déjà de nombreux inscrits. Vous retrouverez l'invitation dans les pages qui suivent.

Si vous ne pouvez y assister, pas de panique, de nombreux outils sont disponibles sur l'extranet du Segec et nos services seront là pour vous éclairer le cas échéant.

Autre réforme qui produira ses premiers effets à la rentrée prochaine, celle de la formation initiale des enseignants. Une matinée d'échange avec Pascale Prignon, Laetitia Bergers et les directeurs de la catégorie pédagogique d'Henallux se tiendra le 16 mai prochain à Ciney-Expo. Déjà plus de 120 inscrits mais il n'est pas trop

tard... Nous republions également l'invitation à cette matinée dans les pages qui suivent.

Au sommaire de ce numéro, vous lirez des articles qui concernent l'entrée en fonction des nouvelles directions et l'accompagnement qui est proposé, notamment par les conseillers CODIEC dans l'enseignement fondamental mais aussi un dossier relatif à leur évaluation. L'occasion de recontextualiser cette démarche dans un processus cohérent.

Nos conseillers au soutien et à l'accompagnement invitent quant à eux vos élèves à (re) découvrir leur patrimoine et à adopter un monument. Un article bien intéressant proposant de nombreux témoignages et illustrations de ce qui peut être fait.

MEDINAM s'intéresse aux vertus de l'échec tandis que OXYLIERRE nous invite à questionner le sens de la pastorale en école en nous proposant quelques outils.

Nous vous souhaitons de profiter pleinement de la première quinzaine de mai. Qu'elle soit pour chacune et chacun d'entre vous, l'occasion d'une déconnexion bienvenue et un vrai temps de respiration.

Bonne lecture.

Hugues Delacroix
Yannic Pieltain
Directeurs diocésains

Accompagnement des P.O.

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

Dès la rentrée prochaine, **la réforme de la formation initiale des enseignants sera mise en œuvre...** Cette réforme vise à former les candidats aux compétences et aux réalités de leur futur métier.

- Ce sont ces futurs enseignants qui accompagneront demain nos élèves.
- Beaucoup de questions se posent autour des attendus et des impacts de cette réforme.
- Quels seront les **enjeux prioritaires** ?
- Quels seront les **nouveaux profils d'enseignants** ?
Seront-ils davantage préparés aux compétences professionnelles attendues par le pacte ?
- En quoi consisteront les nouveaux **parcours de formation** ?
- Quels seront les **impacts directs et/ou indirects** sur l'organisation de nos écoles ?
- Un impact est-il attendu sur l'attractivité du métier d'enseignant ?
- Quels seront les **processus de stages** prévus dès 2023 ?
-

Autant de questions qu'il convient déjà d'anticiper...

Pour tenter d'obtenir des éléments de réponses et vous permettre d'anticiper certaines orientations, le bureau diocésain de l'enseignement organise, en collaboration avec le SeGEC et la Haute Ecole Henallux, une journée d'information.

Cette journée diocésaine des directions se déroulera le mardi 16 mai 2023 à Ciney-Expo (Rue du Marché couvert 5590 3 Ciney) de 8h30 à 13h00. Nous y aborderons, entre autres, **les enjeux et le sens de la réforme, les nouveaux parcours de formation ainsi que les impacts prévisibles sur l'organisation de nos écoles.**

Afin de préparer cette journée et de répondre au mieux à vos questions,

[nous vous invitons à vous inscrire via ce lien avant le 1er mai 2023.](#)

Vous pouvez y déposer toutes vos questions qui seront relayées à nos intervenants avant la journée.

Convaincus de l'intérêt de cette rencontre pour l'organisation future de votre école, nous espérons ainsi contribuer à votre parfaite information.

Dans l'attente de vous rencontrer, nous vous remercions vivement pour toute votre implication au service de votre école et vous souhaitons une belle fin de trimestre.

Bien à vous,



Hugues Delacroix
Directeur diocésain (Secondaire et supérieur)



Yannic Pieltain
Directeur diocésain (Fondamental)

Accompagnement des P.O.

Non Jef t'es pas tout seul... ...L'évaluation d'une nouvelle direction, OUI mais pas uniquement cela...

Si à la suite du recrutement d'une nouvelle direction, le PO doit veiller durant les trois années de stage à évaluer celle-ci, il est pertinent d'utiliser aussi cette démarche comme une opportunité pour les deux parties de prendre un moment pour faire un « arrêt sur image » dans cette nouvelle collaboration. C'est donc l'occasion pour la direction de rédiger son auto-évaluation qui lui permet de partager ses réussites, ses projets, ses demandes, ses craintes... (elle peut demander l'aide d'un.e membre de la Cellule de Soutien et d'Accompagnement) et pour le PO de lui communiquer leurs demandes, leurs questionnements, leurs observations, leurs projets, leurs remerciements...

Vous trouverez ci-après une proposition de marche à suivre comprenant une série d'outils qui peuvent aider les PO.

GUIDE POUR LES PO DANS LE CADRE DES ENTRETIENS DE DEVELOPPEMENT PROFES- SIONNEL ET DES EVALUATIONS DE STAGE DE LA DIRECTION

1. Philosophie générale

L'entretien professionnel est une pratique d'accompagnement de la nouvelle direction stagiaire par le Pouvoir organisateur. Ce document propose des balises pour formaliser ces temps d'arrêt indispensables dans le cadre du processus d'évaluation. Ils s'inscrivent dans une démarche constructive et permettent d'échanger d'une façon approfondie sur les forces, les points de développement, les actions ou indicateurs à suivre pour permettre à la nouvelle direction de développer ses compétences et d'atteindre les objectifs et niveaux de maîtrise fixés pour chaque année.

Accompagnement des P.O.

2. Objectifs de l'évaluation

- o Inscrire l'entretien d'évaluation dans le cadre de la lettre de mission.
- o Echanger sur les missions spécifiques dévolues à la nouvelle direction dans le cadre du référentiel de responsabilités et dresser éventuellement de nouvelles perspectives.
- o S'accorder sur les compétences qui seront évaluées et sur leurs niveaux de maîtrise à atteindre au terme de l'année de stage, en les commentant succinctement.
- o Echanger sur le plan de développement professionnel en sélectionnant les points forts et les points de développement parmi les missions spécifiques et les compétences sélectionnées lors de l'entretien précédent.
- o Mener une réflexion sur le parcours de formation et/ou sur d'autres besoins de formation.
- o Proposer des actions ou des indicateurs à suivre pour s'améliorer et déterminer quelles compétences et quels niveaux de maîtrise devront être atteints l'année suivante en s'inspirant de [la banque d'actions d'amélioration](#) ([Suivre le lien](#)).

3. Les enjeux

- o Faire le point sur le parcours professionnel de la nouvelle direction, année après année.
- o Identifier les compétences à perfectionner ou à développer afin d'être plus à même à assumer les exigences de la fonction.
- o Dialoguer avec sa direction et valoriser son travail.
- o Développer une démarche de communication constructive en adoptant une attitude positive d'écoute et d'ouverture, en s'appuyant sur des faits concrets, en instaurant un rapport de confiance. Voir [le guide de feedback](#) ([Suivre le lien](#)).

4. Modalités pratiques

Des moments spécifiques de rencontres dans le cadre du processus d'évaluation sont définis dans le statut des directeurs, à savoir entre le 9ème et le 12ème mois de l'entrée en fonction, pour chaque année de stage. D'autres moments peuvent être adjoints, à la demande du Pouvoir organisateur ou de la direction.

La formalisation de ces rencontres peut prendre la forme d'une sorte de « portfolio ». Celui-ci se composerait de la lettre de mission construite conjointement ; du tableau d'accompagnement à la préparation de l'entretien annuel d'évaluation dans ses volets « PO » et « direction » re-

Accompagnement des P.O.

prenant le référentiel de responsabilités et ses missions spécifiques ainsi que le référentiel de compétences et le plan de développement professionnel ; des rapports d'évaluation annuels.

Le Pouvoir organisateur et la direction peuvent également garder des traces des entretiens plus informels en particulier s'ils évoquent un état des lieux dans l'avancement des actions du plan de développement professionnel.

5. Les temps d'entretien professionnel

5.1. Elaboration de la lettre de mission

La lettre de mission est confiée à la direction après consultation de cette dernière au terme d'un délai de trois mois environ d'exercice de la fonction. Elle spécifie les missions et priorités assignées à la nouvelle direction et précise la nature et l'étendue des délégations dans le cadre de la gestion quotidienne. Pour le point précis de la délégation à la gestion quotidienne dans l'enseignement fondamental, le PO peut partir de l'outil Qui fait quoi? ([Suivre le lien](#)).

Deux entretiens, au terme du premier mois et du troisième mois de l'entrée en fonction, conviendront des niveaux de maîtrise des compétences de la nouvelle direction à son entrée en fonction et fixeront les compétences et leurs niveaux de maîtrise qui seront évaluées au terme de l'année ainsi que le plan de développement professionnel. Voir l'outil «**référentiel des compétences**» ([Suivre le lien](#)).

5.2. Entretien d'évaluation année 1

Cet entretien vise un objectif d'évaluation formelle. Il se fait en présence d'un(de) représentant(s) du Pouvoir organisateur et de la direction.

Il s'agit d'établir un bilan des compétences et de leurs niveaux de maîtrise tel que convenu lors de la finalisation de la lettre de mission. Il reprend les compétences évaluées pour l'année 1, le niveau de maîtrise attendu, le niveau observé par le PO, le niveau évalué par la direction elle-même, une synthèse des 2 parties avec commentaires et perspectives.

Ce bilan est précédé d'une phase de préparation de cette évaluation en déterminant les niveaux de maîtrise des compétences évaluées assorties d'une description succincte de l'évaluation de chacune de ces compétences. Voir l'outil «**référentiel des compétences**» ([Suivre le lien](#))

Cette phase de préparation concerne également l'évaluation du plan de développement professionnel.

Au terme de cette phase de préparation et au cours de l'entretien d'évaluation formelle, PO et direction établissent une synthèse des niveaux de maîtrise des compétences évaluées lors de cette année 1 du stage. Voir «**modèle rapport évaluation année 1**» ([Suivre le lien](#))

Accompagnement des P.O.

Après l'entretien d'évaluation formelle, le rapport d'évaluation année 1 est rédigé ; une mention d'évaluation est attribuée par le Pouvoir organisateur et le document signé par le PO et la direction stagiaire .

Sauf en cas d'évaluation défavorable au terme de la première année de stage, le PO, en dialogue avec la direction, fixera les compétences et leurs niveaux de maîtrise qui seront évaluées au terme de l'année 2 ainsi que le plan de développement professionnel. Voir **«référentiel des compétences»** ([Suivre le lien](#)).

5.3. Entretien d'évaluation année 2

Cet entretien vise un objectif d'évaluation formelle. Il se fait en présence d'un(de) représentant(s) du Pouvoir organisateur et de la direction.

Il s'agit d'établir un bilan des compétences et de leurs niveaux de maîtrise tel que convenu lors de l'évaluation de l'année 2. Il reprend les compétences évaluées pour l'année 2, le niveau de maîtrise attendu, le niveau observé par le PO, le niveau évalué par la direction elle-même, une synthèse des 2 parties avec commentaires et perspectives.

Ce bilan est précédé d'une phase de préparation de cette évaluation en déterminant les niveaux de maîtrise des compétences évaluées assorties d'une description succincte de l'évaluation de chacune de ces compétences. Voir l'outil **«référentiel des compétences»** ([Suivre le lien](#)).

Cette phase de préparation concerne également l'évaluation du plan de développement professionnel .

Au terme de cette phase de préparation et au cours de l'entretien d'évaluation formelle, PO et direction établissent une synthèse des niveaux de maîtrise des compétences évaluées lors de cette année 2 du stage. Voir **«modèle rapport évaluation année 2»** ([Suivre le lien](#)).

Après l'entretien d'évaluation formelle, le rapport d'évaluation année 2 est rédigé ; une mention d'évaluation est attribuée par le Pouvoir organisateur et le document signé par le PO et la direction stagiaire.

Sauf en cas d'évaluation défavorable au terme de la deuxième année de stage, le PO, en dialogue avec la direction, fixera les compétences et leurs niveaux de maîtrise qui seront évaluées au terme de l'année 3 ainsi que le plan de développement professionnel. Voir l'outil **«référentiel des compétences»** ([Suivre le lien](#)).

5.4. Entretien d'évaluation année 3

Cet entretien vise un objectif d'évaluation formelle. Il se fait en présence d'un(de) représentant(s) du Pouvoir organisateur et de la direction.

Il s'agit d'établir un bilan des compétences et de leurs niveaux de maîtrise tel que convenu lors de l'évaluation de l'année 3. Il reprend les compétences évaluées pour l'année 3, le niveau

Accompagnement des P.O.

de maîtrise attendu, le niveau observé par le PO, le niveau évalué par la direction elle-même, une synthèse des 2 parties avec commentaires et perspectives.

Ce bilan est précédé d'une phase de préparation de cette évaluation en déterminant les niveaux de maîtrise des compétences évaluées assorties d'une description succincte de l'évaluation de chacune de ces compétences. Voir l'outil «**référentiel des compétences**» ([Suivre le lien](#)).

Cette phase de préparation concerne également l'évaluation du plan de développement professionnel .

Au terme de cette phase de préparation et au cours de l'entretien d'évaluation formelle, PO et

direction établissent une synthèse des niveaux de maîtrise des compétences évaluées lors de cette année 3 du stage «**modèle rapport évaluation année 3**» ([Suivre le lien](#)).

Après l'entretien d'évaluation formelle, le rapport d'évaluation année 3 est rédigé ; une mention d'évaluation est attribuée par le Pouvoir organisateur et le document signé par le PO et la direction stagiaire.

Lorsque vous préparez ces différents moments de rencontre ou lorsque vous devez rédiger le document de synthèse, si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter l'accompagnatrice des Pouvoirs Organisateur Marie-Ange Beaufays (marieange.beaufays@codiecnalux.be 0478 / 93 31 60)

Marie-Ange Beaufays
Accompagnatrice P.O. - Codiecnalux

Luc De Wael
Conseiller - Département P.O.

**Les outils utilisés pour le recrutement et l'évaluation d'une direction
sont disponibles via l'adresse suivante :**
<https://www.codiecnalux.com/outils-destination-po>

Ils ont changé de métier

Cette année, notre diocèse a accueilli 29 nouvelles directions de l'enseignement fondamental.

Pour les épauler dans ce changement important, dans ce défi stimulant et dans leurs nouvelles missions, nos services diocésains leur proposent des journées d'insertion professionnelle pour les aider à habiter leur lettre de mission, à changer de posture, à comprendre leur établissement, à animer leur équipe et à prioriser leurs actions. En bonne collaboration avec le Collège des Directeurs, des directions chevronnées participent ponctuellement à ces rencontres pour témoigner à leurs jeunes collègues de la réalité du métier, tant dans ses difficultés que dans son côté... enthousiasmant.

Concrètement, ces rencontres ont comme objectifs de

- « Permettre aux nouvelles directions d'avoir des espaces (temps – lieux) où elles peuvent déposer, réfléchir et partager, seules ou entre elles, en sécurité, une difficulté ou une thématique professionnelle en vue de prendre conscience des enjeux du pilotage d'un établissement, de

les comprendre et de les faire vivre dans leur école.

- Les aider à se mettre en projet pour piloter leur école en mettant en évidence l'articulation entre le pédagogique, l'administratif, le relationnel et l'organisationnel.
- Les outiller sur des thématiques spécifiques : la gestion du temps, le management, la lettre de mission, le pilotage du contrat d'objectifs, les prescrits légaux, la concertation, la formation, la pastorale scolaire, le cours de religion, le capital-périodes, ... et à toute autre matière qu'ils souhaitent y voir développer. »

Dans ce cadre-là, ce mardi 14 mars, 19 nouvelles directions se sont retrouvées à Courrière dans le cadre d'un processus d'accompagnement à l'insertion professionnelle conçu par les services diocésains. Cinq journées ont été organisées tout au long de l'année pour aborder les différentes facettes du métier.

Conseillers CoDiEC



Cette quatrième journée a été consacrée à une réflexion sur la gestion du temps de la direction, l'importance de l'accompagnement de l'équipe éducative et le nouveau Plan de développement professionnel.

La gestion du temps

Dans le premier atelier, nous avons abordé de manière ludique, les conditions et les finalités de la délégation de tâches par une direction ainsi que leurs priorisations.

Ensuite, des modèles théoriques (Nérac et Eisenhower) et des outils pratiques leur ont été présentés.

Un bon accompagnement passe par la rencontre

Dans la seconde partie de la journée, les intentions étaient de comprendre l'enjeu de la valorisation et de la reconnaissance au service de l'évaluation, ainsi que l'importance de la rencontre pour accompagner les équipes.

Nous avons pointé le rôle prédominant de la parole, de ce contact relationnel direct, dans le but de soutenir, d'encourager, de féliciter, de mettre en valeur, d'impliquer... les membres

du personnel. Cela peut leur apporter différentes formes de reconnaissance que nous avons découvertes ensemble.

Dans le cadre d'un bon accompagnement, il est important que chaque nouvelle direction puisse rapidement mettre en place une rencontre, pour faire le point verbalement, à la fois de façon rétrospective et prospective, avec chaque membre de son personnel. Durant cet entretien, la direction pourrait aborder avec lui ses compétences, ses réussites mais aussi sur son intégration dans l'équipe, ses difficultés, ses objectifs, ses souhaits... C'est aussi un moment où « on peut se dire les choses » et pointer ce qui pose problème...

Le Plan de Développement Professionnel (PDP)

L'entretien est aussi le lieu où l'on peut exprimer ses besoins de formation. Et depuis peu, il a été décidé d'étendre la notion de « plan de formation » à celle de « plan de développement professionnel ». Des offres de service (formation et accompagnement) sont proposées aux écoles par l'Institut de formation de l'Enseignement Catholique (IFEC) (anciennement FOCEF).

L'après-midi, les nouvelles directions, qui seront amenées prochainement à élaborer leur « PDP », ont été informées par Marie, notre gestionnaire IFEC.

Conseillers codiec

Cellule de soutien et d'accompagnement

Et si nos élèves (re) découvraient leur Patrimoine ?

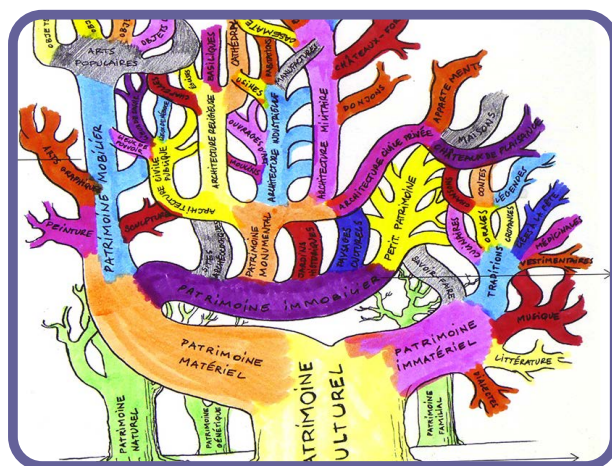
Thierry Gridlet,
référent culturel PECA (SeGEC)
thierry.gridlet@segec.be
0478 42 84 33



Le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) s'inscrit dans le premier axe stratégique du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Il entend donner à tous les élèves - depuis l'entrée en maternelle jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire - un accès égal à la Culture et à l'Art, à travers leurs différents modes d'expression. Il a également pour vocation de renforcer la dimension culturelle de tous les domaines d'apprentissage.

Le Patrimoine est un héritage commun qui concerne tout le monde et cela, dès notre plus jeune âge! Touchant autant les domaines artis-

tique que culturel, il est un levier permettant de comprendre, de décoder la société actuelle et l'évolution de l'humanité, de se construire personnellement et de devenir progressivement un citoyen lucide, acteur de sa vie.



Les activités pédagogiques liées à l'exploration du Patrimoine sont étroitement liées aux finalités générales du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, notamment via l'implémentation du PECA. En effet, découvrir le Patrimoine, c'est:

- exercer une citoyenneté émancipée, critique, créative et solidaire des générations actuelles et futures
- acquérir des savoirs et des outils de compréhension plurielle du monde en vue de penser et d'agir

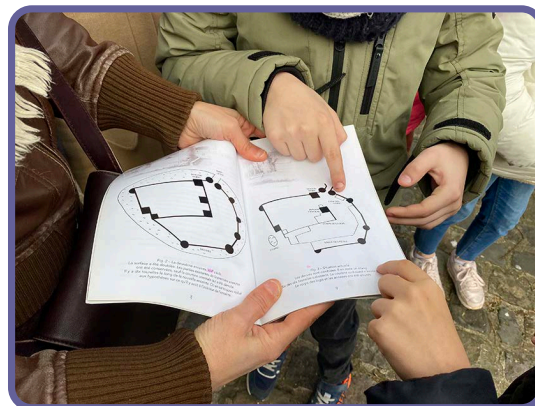


Cellule de soutien et d'accompagnement

- développer un plaisir d'apprendre soutenu et renouvelé
- s'épanouir dans différentes facettes de sa personnalité
- acquérir des outils de construction de son identité sociale, réelle et virtuelle
- s'ouvrir à la pluralité des activités humaines dans la perspective d'un choix positif et mûrement réfléchi d'études
- continuer à apprendre dans une société complexe et mondialisée



toyenneté, de formation manuelle, technique, technologique et numérique, de mathématiques, de sciences et bien entendu... d'éducation culturelle et artistique.



Pour permettre à un public le plus large possible d'avoir accès au Patrimoine, l'AWaP propose ses activités (le plus souvent gratuitement) en différents lieux :

De nombreux acteurs liés aux découvertes patrimoniales agissent sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Parmi ceux-ci, l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP) permet aux jeunes - dès l'enseignement maternel - d'accéder démocratiquement au Patrimoine et aux métiers qui y sont liés.

La pédagogie appliquée à l'AWaP repose sur 5 valeurs: le respect, la tolérance, l'éducation, l'intégration sociale et la citoyenneté. Les méthodes d'enseignement appliquées sont actives. Elles s'inscrivent dans la dimension spiralaire des apprentissages, croisant les disciplines scolaires de français, de formation historique, géographique, économique et sociale, mais aussi d'éducation à la philosophie et à la ci-

- à l'Archéoforum de Liège
- au Centre des métiers du Patrimoine sur le site de l'abbaye de la Paix-Dieu à Amay
- au Pôle de la Pierre à Soignies
- à travers la Wallonie (une vingtaine de sites chaque année), lors de la « Semaine Jeunesse et Patrimoine »
- au sein-même de l'école et de l'environnement patrimonial immédiat de celle-ci grâce à l'opération « Adoptons un monument » qui sera développée de façon plus approfondie dans la suite de cet article.

Les activités (animations, ateliers, classes de Patrimoine de 1 à 5 jours...) proposées par l'AWaP sont décrites sur son site.



Cellule de soutien et d'accompagnement

«Adoptons un monument»



Parmi les activités proposées par l'AwAP, l'opération « Adoptons un monument » est une expérience pédagogique pouvant jalonner le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique de vos élèves. Ce projet gratuit, à échelle européenne, est à vivre en classe et sur un site choisi pour faire l'expérience grandeur nature de la valorisation et de la préservation du Patrimoine.

Adopter un château, un parc, un moulin, une église, un site archéologique, un monument aux morts, une fontaine ou tout autre monument est une formidable expérience à proposer aux enfants ! Outre les aspects culturel et artistique, elle permettra de mettre en place de très nombreux apprentissages liés également aux différentes autres disciplines scolaires.

L'objectif du projet – destiné aux élèves de P4, P5, P6 (ainsi qu'aux élèves de S1 et S2) – est simple : permettre aux enfants de découvrir

un monument choisi et adopté par eux et les inviter à organiser une visite guidée originale à destination d'élèves d'autres classes, d'une autre école, des parents, d'un groupe invité (habitants du quartier par exemple), à l'occasion d'une fête scolaire - et pourquoi pas - à l'occasion des « Journées du Patrimoine ».



Adopter un monument et le faire découvrir à d'autres, c'est permettre à l'enfant de s'ouvrir vers l'extérieur, de multiplier les rencontres et les échanges tout en s'intégrant dans son environnement proche. C'est jouer un rôle actif dans la protection, la prise en charge et la sauvegarde du Patrimoine. C'est aussi se sensibiliser – et sensibiliser sa famille, ses amis, ses voisins, le grand public – au Patrimoine, à son intérêt et à son utilité, à l'environnement du monument adopté et à son intégration dans le paysage rural ou urbain.

Tout ce travail scolaire de découvertes et de partages peut s'effectuer avec l'aide d'ac-



Cellule de soutien et d'accompagnement

teurs patrimoniaux (historiens, historiens de l'art, archéologues...), de médiateurs culturels (guides, animateurs pédagogiques) et toute personne intéressée par la démarche (artistes, journalistes...).



Lors de cette phase, la classe et la chargée de mission feront le point sur l'état d'avancement des recherches. La pédagogue du patrimoine poursuivra également son accompagnement dans l'étude du sujet avec la classe.

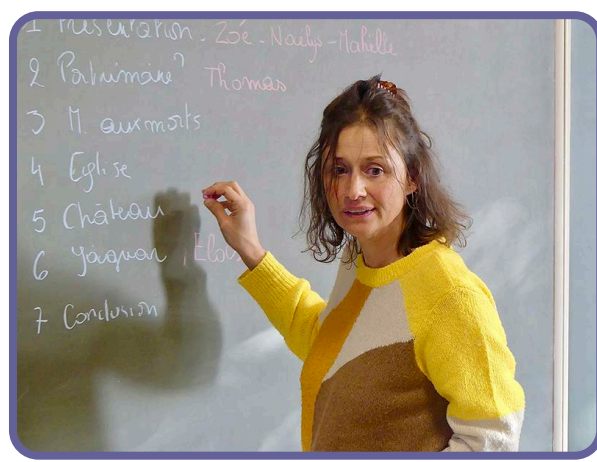
Dans les mois qui suivront, les élèves prolongeront leurs investigations et se mettront à la re-



Concrètement ?

L'opération «Adoptons un monument» se décline en plusieurs phases. La première se déroule généralement de septembre à décembre. Elle consiste en une présentation du projet aux élèves par la personne missionnée par l'AwAP. Durant cette première étape, un exposé sur la notion de Patrimoine sera également donné. La séance se termine généralement par un premier «brainstorming» sur le choix du bâtiment à adopter.

Un peu plus tard dans l'année, une seconde visite de la chargée de mission de l'AwAP est programmée à l'école. Bien entendu, entre les deux étapes, les enfants auront travaillé avec leur enseignant(e), choisi le bâtiment, effectué des recherches, préparé le terrain en somme.



cherche d'idées pour la préparation de la visite guidée. «Comment faire en sorte que celle-ci soit ludique, intéressante et agréable?». Pour sa troisième rencontre en classe, la chargée de mission réfléchira avec le groupe sur le «comment» de la visite. «Va-t-on proposer celle-ci sous forme de rallye de découverte? Nous costumer? Présenter le bâtiment par le biais de

Cellule de soutien et d'accompagnement

chants, de la littérature? Prépare-t-on un jeu de piste? Faisons-nous intervenir des témoins? Organisons-nous une exposition que nous allons guider? Allons-nous réaliser des photos ou des vidéos que nous allons présenter?» Les pistes pédagogiques sont infinies et l'intérêt des enfants, évidemment manifeste...

Dernière étape... la visite proprement dite. Les élèves deviennent acteurs du patrimoine en faisant découvrir «leur monument» au public qu'ils auront ciblé. A noter que certaines écoles invitent la presse à faire écho de cette activité pédagogique qui suscite aussi un intérêt marqué des médias locaux.



Adopter un monument, c'est...

- entrer en contact avec les propriétaires et/ou les occupants des lieux
- programmer le calendrier de travail
- analyser des sources écrites et orales souvent fournies par les bibliothèques communales
- rencontrer le personnel des offices du tourisme pour en savoir davantage, comparer, synthétiser, organiser les informations collectées
- prévenir le bourgmestre, les échevins, le voisinage et ses proches de l'action menée
- avertir la presse des visites et des activités de découverte proposées
- rédiger un article pour le journal et le site internet de l'école
- imaginer des activités artistiques ou ludiques à proposer au public comme, par exemple, faire appel aux services d'un chorégraphe et monter avec elle un spectacle, à un spécialiste du wallon et présenter avec lui une petite scène de théâtre, inviter une fanfare pour faire revivre un kiosque à musique
- parler en public, poser sa voix, captiver son public
- gérer ses émotions
- prendre du plaisir à partager ses acquis, ses connaissances
- coopérer tous ensemble à la bonne marche du projet
- ...



Plus d'infos : « [Adoptons un monument](#) »



Cellule de soutien et d'accompagnement

Quelques exemples...

Ces dernières années, des dizaines de monuments ont été adoptés par des écoles namuroises ou luxembourgeoises. En voici un petit échantillon :



- l'ancien hôtel de ville d'Andenne
- le pont Charles de Gaulle à Dinant
- le monument aux morts de Dorinne
- le château de Sombreffe
- les ruines de Montaigle
- la basilique de Walcourt
- l'église Saint-Michel à Neufchâteau
- la chapelle de la Sainte-Trinité à Marche-en-Famenne
- les 7 fontaines d'Awenne (Saint-Hubert)
- ...



Château de Sombreffe



Cellule de soutien et d'accompagnement

La parole à Muriel De Potter, pédagogue du Patrimoine

Licenciée et détentrice d'un diplôme d'agrégation de l'enseignement supérieur en histoire de l'art et archéologie, Muriel De Potter est depuis plus de 20 ans attachée à l'Institut du Patri-



moine wallon devenu l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP). Depuis septembre 2017, elle est chargée de projets pédagogiques (opération «Adoptons un monument») ainsi qu'à la Promotion du Patrimoine de l'AWaP. Elle rédige en outre de nombreux articles et documents pédagogiques à destination des enfants pour la «Lettre du Patrimoine» et la «Semaine Jeunesse et Patrimoine». Elle est enfin référente «Droits de l'enfant» pour l'AWaP.

Muriel, comment est né le concept «Adoptons un monument» ?

Comment est «né» le concept, je l'ignore! On adopte un enfant, un régime alimentaire... pas un monument, naturellement, puisqu'un monument est ce qui fait mémoire! L'appellation est surréaliste et donc plus que réelle, très réelle.

On adopte ce qui fait mémoire, on s'adapte à ce qu'il reste de souvenirs. Historiquement, l'opération que nous connaissons en Wallonie depuis 1995, s'inspire de l'expérience initiée trois ans plus tôt par la Fondazione Napoli Novanta Nove, sous le générique «L'école adopte un monument».

Comment réagissent les enfants et les équipes éducatives lorsqu'ils participent à cette opération? Et les autres publics, comme les parents?



C'est avant tout une question d'attitude, d'état d'esprit, de sincérité. Les participants à cette opération présentent tous un profil particulier. Dans les grandes lignes, il s'agit d'enfants et d'équipes éducatives qui sont restés empathiques, humbles, doués de curiosité saine, créative et ingénieuse, en quête de sens, généreux. De tels enfants et de telles équipes éducatives ne réagissent pas lorsqu'ils participent à cette opération, ils agissent: cherchent, questionnent, accueillent, partagent, discutent, communiquent, s'écoutent, imaginent pour faire comprendre, construisent ensemble, se

Cellule de soutien et d'accompagnement



rassurent, se soutiennent, font équipe, veillent les uns sur les autres, s'entraident, se légitiment mutuellement... Et les autres publics, comme les parents? Ils sont simplement heureux, en relation eux aussi.

Heureux d'être témoins de ce qu'ils savaient: leur enfant est génial, plein de courage et de talents. Heureux de regarder des monuments et des lieux qu'ils n'avaient jamais vus ou observés ou au contraire «vus» mille fois et qu'ils ressentent, perçoivent, cette fois, à travers les yeux de leur «enfant-guide» qui leur offre un accès démocratique au Patrimoine en vue d'une véritable appréciation esthétique du cadre de vie. Il y a beaucoup d'amour, de bienveillance, de crédibilité et de respect dans tout ceci...

La découverte du Patrimoine fait-il régulièrement partie de ce qui se vit dans les classes?

Pour certains professeurs, oui ; pour d'autres, pas. Chacun enseigne avec ce qu'il est et ce qu'il a: ses forces et ses faiblesses, son âge et son expérience, sa culture, son éducation, ses croyances et valeurs personnelles à une époque et dans un espace géographique spécifiques. Le passé, c'est quelque chose qui – lors-

qu'on lui prête de l'intérêt - remue, bouscule, informe sur le présent, bouche ou ouvre le futur.

En quoi une opération comme «Mon patrimoine revisité» s'intègre-t-elle dans le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA)?

Le Patrimoine est un héritage qui concerne tout le monde. Il évolue, souvent avec la nécessité d'être détourné et réaffecté. Cela en fait un outil majeur pour mieux comprendre et décoder la société actuelle et l'évolution de l'humanité, se construire personnellement et devenir progressivement un citoyen lucide, acteur de sa vie et autonome, apte à affronter les grandes questions de l'époque et à donner sens à son existence.

Une telle opération s'intègre dans le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique par ses procédés (la rencontre réelle et directe avec les œuvres patrimoniales et les spécialistes du Patrimoine), sa flexibilité (les activités pédagogiques sont toutes uniques et sur mesure, conçues, ajustées et assurées par des acteurs externes à l'école, professionnels du Patrimoine, musées, institutions, entreprises... soucieux de partager leurs compétences et expé-





Cellule de soutien et d'accompagnement

riences), par sa volonté d'éveiller les élèves à l'éducation culturelle, artistique, technique... et sa capacité à créer de l'interaction entre les matières scolaires (français, histoire, géographie, mathématiques, sciences, éducation artistique...). Dans le livre « Génération Patrimoine. Vingt ans de Journées du Patrimoine en Wallonie », on peut lire, page 45: *« L'interdisciplinarité est de mise, sans compter l'appel à divers modes de communication. Tous les sens sont mis en éveil: la curiosité, la créativité et l'esprit critique gouvernent. Cette action permet à l'école de s'ouvrir vers l'extérieur, de multiplier les rencontres et les échanges, tout en favorisant l'intégration des élèves dans leur environnement proche. Elle comporte une dimension d'éducation civique et culturelle, avec comme objectif le développement d'une identité culturelle commune. »*

Des anecdotes à nous partager ?

Il y en a tellement! Si l'on est attentif, il y en a à chaque seconde puisqu'il s'agit d'interactions humaines, de groupes qui créent, s'expriment à partir de - et sur - leur environnement. Il y a des anecdotes chiffrées parce que le nombre de visiteurs surprend tant il est conséquent, il y a des anecdotes humoristiques parce que les enfants sont spontanément joyeux, il y a des anecdotes technologiques parce que les enfants et les équipes éducatives sont pleins de ressources, il y a des anecdotes émouvantes parce que le Patrimoine touche l'intime.

Pour participer à l'opération
« Adoptons un monument » :
Muriel De Potter
0479 72 64 61 ou 081 654 843
ou muriel.depotter@awap.be

Autres partenaires du Patrimoine...

Si nous avons donné dans cet article un coup de projecteur sur un exemple de projet lié à la découverte du Patrimoine (« Adoptons un monument ») mis en place par l'AwAP, de nombreux partenaires proposent sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles des activités, stages, ateliers...

Parmi ceux-ci, citons :

[Abbaye de Villers-la-Ville](#)

[Patrimoine à roulettes](#)

[Les Maisons de l'urbanisme en Wallonie archéolo J](#)

[ASBL Hypothèse](#)

[Société archéologique de Namur](#)

[L'institut archéologique du Luxembourg](#)

[Malagne la gallo-romaine, archeoparc de Rochefort](#)

[Archéosite d'Aubechies](#)

[Prehistomuseum](#)

...



Cellule de soutien et d'accompagnement

Participer à un projet lié à la découverte du Patrimoine, c'est travailler l'interdisciplinarité...

Ateliers menés dans le cadre de l'abbaye de Villers-la-Ville (Classe de Patrimoine vécue par l'Institut Saint-Joseph de Neufchâteau)

Expression écrite



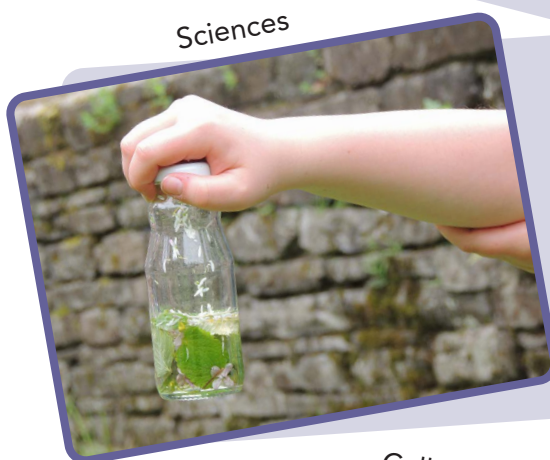
Lire, écouter, parler



Mathématiques



Sciences



Structuration spatiale



Calligraphie





Cellule de soutien et d'accompagnement

«Adoptons un monument» accueille sa ministre !

Le jeudi 23 mars 2023, Valérie De Bue, ministre wallonne de la Fonction publique, du Tourisme, du Patrimoine et de la Sécurité routière, a accompagné les enfants de 5e primaire de l'école Sainte-Marie de Bousval dans la préparation de la visite qu'ils vont proposer à leurs condisciples de 3e et 4e années à la fin de cette année scolaire.

Durant sa visite, Madame De Bue a rappelé que «Adoptons un monument» était une expérience qui existe depuis plusieurs années et qu'elle souhaitait vraiment soutenir cette activité, mais surtout la déployer partout en Wal-

lonie afin d'encourager un maximum d'enfants à connaître leur Patrimoine. Et cela d'autant plus que la découverte de celui-ci est tout à fait illustrative et inscrite dans le cadre du PECA, le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique.

Elle a terminé sa visite en exprimant sa joie de découvrir l'enthousiasme des enfants qu'elle a remerciés, ainsi que Monsieur Grégory Decamps, leur titulaire, Monsieur Paul Olbrechts, historien accompagnant les élèves dans leurs recherches, Madame Muriel De Potter, pédagogue à l'AWaP et Monsieur Etienne Sermon, directeur de la promotion de l'AWaP.





Cellule de soutien et d'accompagnement

Extrait de presse :

« L'Avenir – Brabant wallon »
(édition du 24/03/23 – © Michel Demeester)

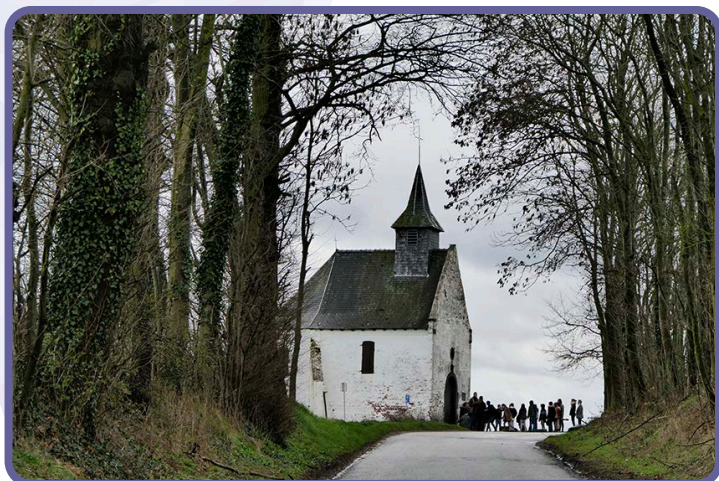
GENAPPE

Une classe de Sainte-Marie adopte
8 monuments

La classe de 5e primaire de l'école Sainte-Marie de Bousval a adopté huit monuments. Les élèves les ont présentés à la ministre Valérie De Bue.

La classe de cinquième primaire de Grégory Decamps de l'école Sainte-Marie de Bousval (Genappe) a participé à l'opération de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP) « Adoptons un monument ».

Les élèves ont ainsi adopté huit monuments des environs de leur école: la forge, la source, la chapelle du Try au Chêne, la ferme de la Baillerie, le château, les écoles, le monument aux morts sur la place et l'ancienne gare. Ils ont été encadrés par leur instituteur, Muriel De Potter de l'AWaP et Paul Olbrechts, Bousvalien membre du cercle d'histoire locale.



Ce mardi, les élèves ont reçu la visite de la ministre régionale Valérie De Bue à qui ils ont présenté leurs travaux. Amandine Godart fait partie du groupe qui a adopté le monument sur la place de Bousval: « Mon arrière-grand-père, Odon Godart, Bousvalien, participait aux missions de bombardement. Son avion a été touché, il était le seul survivant. Il était météorologue et un adjoint du général Eisenhower lui a demandé quel serait le bon moment pour le débarquement en Normandie. Il a suggéré de déplacer la date initiale au 6 juin 1944. »

Le groupe d'élèves a invité la ministre à reconstituer le monument sur base d'un puzzle qu'ils ont créé. Un autre groupe a présenté la chapelle du Try au Chêne, l'emblème de Bousval. « Elle a failli rejoindre Court-Saint-Etienne à la fusion des Communes en 1976. On s'est battu pour qu'elle reste sur Bousval » a signalé Paul Olbrechts.

Les élèves organiseront une visite des monuments adoptés à d'autres élèves le 08 juin.

Les Vertus de l'échec

par Charles Pépin

Charles Pépin est écrivain et philosophe français. Il a notamment publié une trilogie d'essais philosophiques: *Les Vertus de l'échec, la Confiance en soi, la Rencontre*. Il est l'auteur du podcast «*Une philosophie pratique*» et, avec Jul, des bandes dessinées *La Planète des sages* et *Cinquante Nuances de Grecs*, parues chez Dargaud.

Charles Pépin propose un changement du rapport à la vie par une remise en question de la conception que notre société a de l'échec. Il nous invite à réaliser un renversement philosophique, ce que certains qualifient de «virage à 180 degrés». L'échec devient, au travers de ses propos, non ce à quoi l'on s'identifie, non un risque à éviter, mais une réelle opportunité: *opportunité* de renforcer sa volonté ou au contraire de la relâcher, opportunité de persévérer dans la même voie ou d'en changer, opportunité d'accroître sa combativité ou sa sagesse, opportunité de se rendre disponible à autre chose.

Dans un premier temps, l'auteur effectue une comparaison intéressante entre la culture française et la culture américaine. Aux Etats-Unis, les théoriciens ont conceptualisé le «*fast fail*» (la vertu de l'échec rapide), par opposition au «*fast track*» de la France, soit l'idée selon laquelle il est décisif de réussir vite, c'est-à-dire de se placer le plus tôt possible sur les rails du succès. En France, l'identité de la personne et sa valeur sont fonction de ses diplômes ; aux Etats-Unis, c'est davantage l'expérience de la personne qui en fait sa valeur. L'échec est mis en avant chez les Américains, telles des cicatrices arborées fièrement.

Samuel Beckett illustre parfaitement la vision américaine de l'échec, par cette célèbre citation: «Echoue encore, échoue mieux». (*Ever tried. Ever failed. No matter. Try again. Fail again. Fail better*). Mais il existe des tas d'exemples de parcours de vie symbolisant les vertus de l'échec.

L'auteur en cite quelques uns, des plus illustres : Samuel Gasquet ou Rafaël Nadal, confrontés très tôt à des situations d'échec, ou encore Roger Federer, Marc Aurèle, Serge Gainsbourg...

A contrario, Charles Pépin pointe le système national français, lequel suscite la réflexion car « *la valeur de l'expérience y est niée* ». En effet, en France, les professeurs sont divisés en deux catégories : ceux qui ont échoué à l'agrégation et qui sont porteurs du Capes, et ceux qui sont agrégés. Ce qui les différencie, outre leurs diplômes, c'est le nombre d'heures à prester ainsi que le montant de leur rémunération.

Et que penser dès lors de notre système belge?...

Une autre comparaison que l'auteur nous offre entre le système français et le système américain concerne la notion de culpabilité. En France, avoir échoué, c'est être coupable. Aux Etats-Unis, c'est être audacieux.

La France s'inscrit en digne héritière de Platon et de Descartes, et place le succès sur l'hôtel de la raison. Dans une telle approche, le risque est que l'individu s'identifie à son échec : « *je suis un râté, un nul* »... « *je ne suis pas fait pour les maths, je suis un bon à rien*... », sont des propos souvent tenus par les étudiants. L'échec définit la personne, l'apprenant, et provoque un découragement voire un enlèvement, alors que la question que l'individu devrait se poser serait plutôt : que puis-je en faire?...

Une troisième dimension que Charles Pépin conçoit dans l'échec est son rapport au réel. L'échec nous offre la chance de nous rendre à l'évidence : il y a bien en face de nous quelque chose qui s'appelle le réel. Et dans ce réel, certains éléments dépendent de nous, d'autres pas (sagesse stoïcienne). Cette distinction est beaucoup plus difficile à opérer lorsque nous n'échouons pas.

Quand il est là, l'échec ne dépend plus de nous. Seule dépend de nous la manière de le vivre : nous pouvons pleurer sur notre sort injuste ou envisager l'échec comme une opportunité de voir le réel. Dès lors, être dans le déni de l'échec est la façon la plus sûre de n'en tirer aucun profit.

Cette approche philosophique n'est pas sans rappeler certains constats de thérapeutes, psychologues... Nombre de leurs patients commencent à se mettre en mouvement dès lors qu'ils cessent de s'enfermer dans une vision victimisante d'eux-mêmes, victimes de l'injustice de la vie et qu'ils commencent à accepter leur existence telle qu'elle est.

Enfin, Charles Pépin met en avant l'échec comme une leçon d'humilité. Echouer, c'est, en quelque sorte, « *redescendre sur terre* », guérir de ce fantasme infantile de toute-puissance. La leçon d'humilité que nous offre l'échec est l'occasion de mesurer nos limites, tandis que le narcissisme ou l'illusion de toute-puissance pourraient nous éloigner de cette prise de conscience. Ainsi en témoigne Steve Jobs, qui

exprime combien être licencié de Apple l'a libéré de son arrogance, de son orgueil, et par là même, lui a permis de se reconnecter à sa créativité.

L'auteur clôture son livre par des pistes pour apprendre à oser, car selon lui: *« il faut réussir à échouer...même pas pour en tirer des leçons, mais pour découvrir que la vie a plus de goût ainsi. Le véritable échec serait de n'en avoir connu aucun: cela signifierait que nous n'avons jamais osé... »* (p 107).

Mon propos ici n'est certes pas de faire l'apologie de l'échec, de l'encourager, de l'excuser.

Il s'agit juste d'offrir un autre regard, ou plutôt de nous inviter à nous rappeler ce que nous savons sans doute déjà. Comme le dit l'auteur: *« ...chaque élève effrayé par les sciences devrait apprendre que le savant est d'abord quelqu'un qui sait se tromper...Chaque élève paralysé devant un sujet de dissertation de français devrait jeter un oeil aux manuscrits raturés de Marcel Proust »...*

Je vous remercie d'avoir pris le temps de me lire et je profite de l'occasion qui m'est donnée pour adresser un petit clin d'oeil à tous les z'héros de la vie...

Pour le service MédiNam,

Sophie MALEVEZ

Pastorale en école : une question de sens et ... d'outils

Une question de sens

« L'éducation est d'abord un projet spirituel animé par une foi en l'humain et ses capacités de transcendance. » (Jean Grondin, *L'esprit de l'éducation*, Ed. Puf, 2022, p.166)

Nourrir « l'esprit pastoral » dans une école catholique, c'est, à la suite de Jésus et en lien avec le projet d'établissement, vouloir que tous grandissent en humanité, quelles que soient leurs convictions. C'est aussi regarder chacun avec bienveillance et lui ouvrir des chemins de sens ; c'est une qualité de présence, d'écoute, d'accueil qui fait que chacun se sent reconnu. Le chrétien trouve la source de cet esprit dans les évangiles.

La pastorale, c'est aussi proposer des temps et des lieux de ressourcement, de prière, de dialogue, de partage, de célébration où peut se dire le sens de la foi.

Chacun est donc concerné d'une manière ou d'une autre.

(Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire)

Un rêve...

La pastorale des lombrics.

Je ne rêve pas d'une pastorale triomphaliste, faisant salles combles. « Si les chrétiens se trouvaient portés au pinacle comme des footballeurs, des rock stars, admirés comme des banquiers véreux ou des people douteux et adorés comme des politiques démagogues, je chercherais l'erreur, je soupçonnerais le malentendu. (1) » Le serviteur n'est pas plus grand que le Maître.

A vrai dire, je ne rêve pas, ou plutôt je rêve d'une pastorale sans rêve justement, ajustée au réel, terre à terre, laborieuse. Guy Gilbert louait les « vieilles taupes » de l'Eglise qui continuent inlassablement à creuser des galeries d'amour, ces petites vieilles, de moins en moins nombreuses, « accrochées à leur chaise d'église, présentes avant tout le monde pour se préparer à l'eucharistie, ...transmettant le dépôt sacré dans un silence actif par d'innombrables sentiers souterrains. (2) »

Je rêve d'une pastorale de lombrics qui aèrent et fertilisent le sol du monde, sol ravagé, laminé, désert assoiffé, languissant. Le Christ l'a dit explicitement: il faut être le levain, le sel. Terrible exigence qui n'autorise aucun espoir, aucun rêve. Il faut s'atteler à la besogne, retrousser les manches. « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » Il l'a dit. Cela suffit.

Alain

(1) *Jean-Luc Marion, La rigueur des choses, Paris, éd. Flammarion, 2012, p.284.*

(2) *Guy Gilbert, Jusqu'au bout, Paris, éd. Poche, pp. 224-225.*

Un outil parmi d'autres : une journée au vert pour une équipe de pastorale scolaire

Dans chacune de nos écoles chrétiennes, la volonté est de faire vivre au quotidien les valeurs qui nous sont transmises dans les évangiles. Pour cela, chacun veille. Mais une équipe pastorale est un plus pour épauler la direction et les professeurs. En contact avec les différentes écoles du diocèse, l'équipe Oxylierre apporte son soutien et propose notamment une journée au vert pour les membres de la pastorale. Oxylierre vous présente une de ces journées avec l'équipe de l'Institut Saint-Louis de Namur. Ce sera l'occasion de vous expliquer en quoi consiste ces journées mais aussi de souligner les ingrédients qui permettent à cette école de maintenir une équipe étonnante !



Le thème d'année choisi par l'équipe pastorale de Saint-Louis est « Ressources et moi » à lire aussi « Ressourcez-moi ».

La journée s'est déclinée en plusieurs animations ou temps de réflexion mais il est essentiel de remarquer que le « être ensemble » est la base de cette rencontre.

La matinée débute légèrement par une activité « ressourcerie » où chacun a déniché chez lui un objet à offrir et la brocante commence par la découverte de chaque objet, son histoire, son symbolisme.

Ensuite, une animation permet à chacun de trouver et exprimer ses sources de foi et d'échanger par pairs. Un temps de ressourcement avec l'abbé Vincent nous conduit jusqu'au repas partagé en auberge espagnole.

L'après-midi est davantage consacrée au projet de l'école, les activités pastorales à construire mais aussi au sens que chacun met derrière le mot « pastorale » et valeurs chrétiennes.

L'équipe Oxylierre permet aux équipes scolaires de vivre une journée cadrée, avec des animations préparées sur mesure, mais aussi des temps de mise en projet interne guidés par un regard extérieur.

Une équipe étonnante

L'équipe pastorale de l'Institut Saint-Louis se compose de 14 membres. Des coordinateurs, des professeurs de math, géo, religion, français, Edm, histoire de l'inférieur et du supérieur. Le bon fonctionnement et l'engouement viennent de deux facteurs :

- La diversité des professeurs. En effet, souvent, on confond cours de religion et pastorale scolaire. L'esprit pastoral d'une école est l'affaire de chacun. Il s'agit d'une façon de vivre quotidiennement les valeurs transmises par le Christ et les évangiles. L'extraordinaire se révèle aussi bien dans l'attention à chacun que dans les événements célébrés ou actions de plus grandes envergures.
- Le soutien de la direction : En octroyant des espaces temps à ses professeurs (organisation d'une journée au vert, heure de coordination libérée dans l'établissement de l'horaire hebdomadaire, ...) mais aussi par son soutien, sa participation active et sa reconnaissance.

Le Christ réunissait ses disciples autour d'une table et avait le sens de la fête et de la convivialité. Nous ne faisons, à notre petite échelle, que suivre son modèle !

Pour l'équipe Oxylierre, Laurence Fourier.

Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien. Saint-Exupéry, Citadelle

LMDP * Langue maternelle * Documents pédagogiques
Les Brèves de LMDP, Revue trimestrielle * Ressources pour l'enseignement
du français au secondaire

Recherche - Échange - Formation - <http://docpedagfrancais.be>

Éditeur : bradfer.jules@gmail.com

JULIBEL Le français d'aujourd'hui : Base de données créée à la rédaction de LMDP *

A ce jour, 11.000 fiches en consultation libre sur <http://julibel.fltr.ucl.ac.be/index.php>

Mode d'emploi : <http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/julibelmodedemploi.html>

Bonjour,

Les Brèves de LMDP de mars 2023 sont en ligne sur
<http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/breves2303.html>

ainsi que sur LinkedIn (**requête « linkedin + bradfer + jules + brèves mars 2023 »**)

Vous en trouverez ci-dessous le sommaire et l'édito.

Merci de bien vouloir relayer ces informations via vos propres canaux de diffusion.

Nouveau !

Ces Brèves se terminent par une consultation de nos lecteurs. Vos réponses comptent beaucoup !
Merci !

*Bien à vous,
Jules Bradfer*

Sommaire

1. Équivalence et opposition

Analyse d'exemples

*

2. À on entendeur..., la musique des mots

L'allitération

*

3. Projets de classe ou d'école

Initiative, responsabilité, apprentissage, estime...

Parole enfin libérée !

«Au moins on a osé parler, alors que tout le monde se taisait»
: **le grand réveil des jeunes Chinois** face à Xi Jinping.

Après la répression, Omicron. En décembre, Andy s'est terré chez lui, terrassé par le virus qui déferle sur Pékin depuis des semaines, débordant les hôpitaux et les crématoriums. La peur d'une descente de police s'est ajoutée à la fièvre pour ce photographe de 27 ans, qui a osé participer aux éphémères manifestations contre la stratégie « zéro Covid » du président Xi Jinping, dans la capitale, le 27 novembre.

Ce jour-là, des centaines de jeunes brandissent des feuilles de papier blanc au format A4, nouveau signe de ralliement contre la censure du régime communiste. À Shanghai, certains osent même crier : «Xi Jinping démission.» Une fronde spontanée, sans leader, portée par une jeunesse urbaine exaspérée par des contrôles sanitaires toujours plus extrêmes.

Sébastien Faletti, Le Figaro, 03.01.2023

Ci-dessous, la liste des articles parus depuis la création d' « Un pas plus loin » avec des hyperliens facilitant l'accès. Ceci vous permettant de retrouver des outils proposés à un moment ou l'autre.

Accompagnement des P.O.

- Plan de pilotage et ressources des P.O. ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 10)
- Non Jef, t'es pas tout seul (Stabiliser, renouveler et recomposer son P.O.) ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 14)
- José REDING. Faire chanter l'Évangile dans le quotidien, une quête perpétuelle ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 10)
- Organisation du cours de religion dans l'enseignement fonda... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 16)
- Conseillers en prévention: où en est-on? ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 24)
- J'ai un conseiller en prévention. Quelle relation avec lui en tant que P.O.? Méfiance ou partenariat? Comment l'écouter? ([un pas plus loin numéro 5](#)) (page 10)
- De l'enseignement " spécial " à l'inclusion en Belgique ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 10)
- Besoin de bénévoles dans votre PO ou pour l'école? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 6)
- Réflexions sur le fonctionnement d'un P.O. ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 8)
- Non, Jef, t'es pas tout seul (Ou... un service d'accompagnement en proximité des P.O...) ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 8)
- L'extra net du Segec et la base de données des P.O. ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 9)
- RGPD: désignation d'un délégué à la protection des données dans votre école ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 12)
- Non Jef t'es pas tout seul... Pour recruter, intégrer et évaluer une nouvelle direction... ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 9)
- La publication de modifications au Moniteur belge et à la Banque-Carrefour des Entreprises ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 4)
- Gestion prévisionnelle des bâtiments! ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 6)
- Recruter un nouveau membre de PO c'est bien... l'accueillir comme il faut, c'est encore mieux... ([un pas plus loin numéro 12](#)) (page 5)
- Être ou devenir administrateur de P.O., quelle responsabilité? ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 5)
- Être trésorier dans une ASBL, et particulièrement dans une ASBL P.O. ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 6)

Collaboration des services

Collaborer pour mieux accompagner... ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 13)



Conseillers CoDiEC

- ENTITE-ORCE (fondamental) ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 20)
- (IN)FORMATIONS - NIVEAU FONDAMENTAL ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 22)
- Le Conseil de Participation et le plan de pilotage ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 30)
- Conseillers Codiec: un cadastre des interventions ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 10)
- Un accident de travail dans mon école... ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 22)
- Quand on balades nos élèves sur le web... ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 10)
- Conseil de zone de Namur ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 13)
- Les entités: Rappels - Perspectives ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 10)
- Entrer dans la fonction de direction ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 17)

Cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)

- Les aménagements raisonnables ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 24)
- Appel au partage EPC et cours de religion ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 24)
- Les réseaux CAPDIRO et CAP CANADA ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 26)
- Le séminaire des directions du fondamental... Ou comment se laisser inspirer autour de préoccupations professionnelles communes... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 36)
- Le numérique: e-management et e-learning ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 29)
- L'hybridation, une clé de l'enseignement du 21ème siècle? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 15)
- Le management transversal et la gestion de projet, des changements de perspective au service de la mise en oeuvre des contrats d'objectifs ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 10)
- L'école au coeur des enjeux environnementaux ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 14)
- Le numérique au coeur des apprentissages ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 17)
- Mettre de la couleur dans leur quotidien... ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 17)
- Résidentielle printanière " Une école bienveillante, de l'ambition pour tous » ([un pas plus loin numéro 12](#)) (page 8)
- PECA " Ensemble, créons et animons une émission radio de 28 minutes » ([un pas plus loin numéro 12](#)) (page 13)
- Méthode CAPTÉ ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 14)
- Être référent d'enseignants débutants: une fonction à multiples facettes ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 18)



FOCEF – CECAFOC

- Du bonheur de se former...([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 34)
- Une pratique de plus en plus répandue : le parcours de formation
([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 29)

MédiNam

- L'adolescence au service de... l'équipe ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 36)
- Covid-19: De la nécessité d'accueillir les émotions et de faire lien Autrement...
([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 18)
- Après le confinement, le déconfinement... Comment en parler?
([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 22)
- La souffrance au service de... l'équipe enseignante
([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 20)
- Le deuil d'un proche, on en parle ?
([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 25)
- Tranches de vie
([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 27)
- La peur, amie ou ennemie ([un pas plus loin numéro 12](#)) (page 20)
- L'équipe et son histoire ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 23)
- Comment ne pas être un prof idéal
([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 24)

Oxylierre

- Confinée, libérée, jamais je ne crus l'associer ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 26)
- À la rencontre de l'encyclique du Pape François " Fratelli tutti " ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 45)
- C'est la vie ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 24)
- Leçon de choses, par Alain Marchandise ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 20)
- Sous l'oeil d'Alain Marchandise, Laurence Fourrier, Isabelle Vandersmissen et Brigitte Piengon
([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 27)
- Le Christ vert, écologie intégrale et foi chrétienne
([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 31)
- Dansez avec eux sous la pluie ([un pas plus loin numéro 12](#)) (page 23)



- "Les choix difficiles" conférence de Jean-Michel Longneaux ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 30)
- Il y a ce moment où ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 29)

Échos d'ici et d'ailleurs

- La solidarité, c'est classe! ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 44)
- École et surdité: tout un projet ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 46)
-   change Erasmus ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 48)
- Acc  l  rons la transition numérique des écoles! ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 52)
- Une   cole qui fait rêver... dans la réalité! ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 46)
- Ouverture du Centre Ludop  dagogique Des Talents (CLDT) de l'  cole fondamentale Saint-Joseph de Carlsbourg ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 30)
- En parallèle... Le CLDT de l'  cole Saint-Nicolas de Thynes-Lisogne! ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 38)
- ATELIER "Je Gère " au sein de l'I.C.L.Arlon ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 34)
- Une forêt urbaine à la Communauté éducative des Soeurs de Notre-Dame    Namur. Les enfants reprennent contact avec la nature! ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 35)
- Concours "robotfly" ([un pas plus loin numéro 13](#)) (page 35)
- Envie de faire découvrir à vos élèves la technologie de manière ludique? ([un pas plus loin numéro 14](#)) (page 36)

